

THÉZY-GLIMONT

Des Gaulois plein les fouilles

Le service archéologie d'Amiens Métropole a fait d'importantes découvertes sur la période gauloise lors des fouilles sur le chantier d'une future résidence pavillonnaire.

Lorsqu'ils emménageront dans leur nouvelle maison, les habitants de la résidence des Vergnes à Thézy-Glimont pourront se dire qu'ils perpétuent une tradition de résidence vieille d'au moins vingt-trois siècles. Et accessoirement que la construction de cette résidence de 52 logements a permis de mettre au jour des vestiges gaulois exceptionnels.

La découverte date de juillet et les travaux de fouille ont débuté en novembre. Ils dureront jusqu'en juin au plus tard. Et cette découverte, c'est celle d'une série de fosses dans lesquelles le service archéologie préventive d'Amiens Métropole a retrouvé des squelettes d'animaux et, plus étonnant, dans trois d'entre elles ces restes d'animaux étaient accompagnés d'un squelette humain. « À chaque fois, note Yves Le Béchenec, le chef de projet, ces squelettes sont ceux d'hommes. Et ce qui est intéressant c'est qu'il y a plusieurs sortes d'animaux : cheval, bœuf, cochon... ». À ce niveau de recherche, les archéologues parleront volontiers, tout en restant prudents, de fosses à offrandes. Où les populations de l'époque auraient placé une représentation de leur cheptel. Des fosses de ce genre, mêlant homme et animaux, ont déjà été retrouvées dans le Loiret et en Vendée mais cela reste exceptionnel. Mais ça l'est encore plus à Thézy-Glimont où l'on a retrouvé un ensemble de dix-huit fosses (contre une seule dans les cas précédents). Cette découverte est un véritable trésor pour les archéologues et elle va fournir dans les mois et années à venir toute une série d'informations. On sait déjà de quelle époque datent ces fosses : environ 300 ans avant Jésus Christ. On sait aussi qu'il ne s'agit pas de restes d'animaux dont la viande aurait été consommée



Pendant les fouilles méticuleuses des fosses, le chantier d'aménagement de la résidence se poursuit (Photo MARIE BRUNEL)

Une découverte tenue secrète par sécurité

Pour éviter que des curieux ne déambulent dans le chantier, notamment pendant les vacances scolaires de Noël, Amiens Métropole a souhaité que les informations sur cette découverte exceptionnelle ne soient pas diffusées avant aujourd'hui. Le temps de recueillir les principaux objets et de sécuriser le chantier.

(d'où l'idée d'offrande). On en sait moins sur les humains : « Ils étaient soit sur le dos, soit sur le ventre et visiblement ils ne sont pas au cœur de la mise en scène ».

À l'époque c'était la crémation qui prévalait dans les rites funéraires gaulois. « Le fait d'être enterrés, note Yves Le Béchenec, peut signifier que l'on a affaire à des personnages importants mais aussi, au contraire, à des gens de basse condition ». Le travail des médecins légistes permettra d'en savoir un peu plus sur eux, notamment sur la façon dont ils sont morts.

Bref, ces os mais aussi les céramiques, les objets en fer, les morceaux de bracelets trouvés là ont encore beaucoup de choses à dire. Sur ce même site les archéologues ont également trouvé des traces de vie plus récentes, du début de notre ère. « Entre les deux périodes, on a un trou » remarque Yves Le Béchenec qui espère que la suite des fouilles apportera des éléments de réponse. Même s'il n'est pas exclu que ce site ait perdu à un moment donné de son intérêt pour les populations de l'époque. Une histoire cyclique en quelque sorte que les futurs habitants de la résidence des Vergnes vont contribuer à prolonger.

CHRISTOPHE VERKST

3 QUESTIONS À YVES LE BÉCHENEC

« D'abord s'attacher à dater les choses »



YVES LE BÉCHENEC est membre du service archéologie d'Amiens Métropole, chef de projet sur le site de Thézy Glimont.

► **Comment se fait-il que l'on retrouve autant de vestiges à cet endroit ?** C'est lié à la nature du terrain. Les fosses ont été retrouvées dans un petit creux, le terrain faisait un repli qui a permis la conservation. Et on est dans de la craie

qui offre une grande résistance à l'érosion.

► **Pourquoi cette découverte est-elle si intéressante ?** Lors des vingt-cinq dernières années on a appris, grâce à nos collègues de l'Inrap qui ont suivi les grands chantiers (autoroutes, TGV), beaucoup de choses sur les Gaulois en Picardie. Mais c'était essentiellement sur des plateaux. Sur ce qui a pu se passer dans des fonds de val-

lée comme ici, on était jusqu'alors beaucoup moins documenté.

► **Que va-t-il se passer maintenant ?** On va terminer la fouille, laver l'ensemble du mobilier, comparer les ossements, comparer aussi avec les sites du Loiret et de la Vendée. On va d'abord s'attacher à dater les choses avant de réfléchir à ce qu'a pu être l'organisation spatiale de ce lieu, chercher à savoir comment les bêtes ont été mises à mort...